

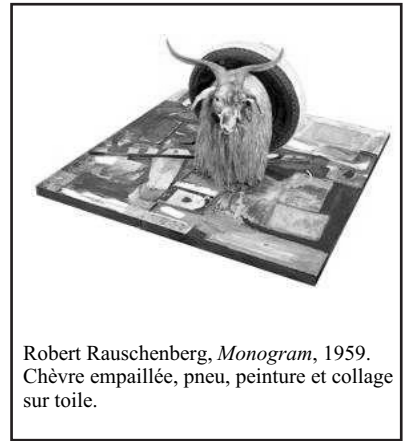
le BabillART

L'histoire de l'art en bref

Le champ élargi de la création¹

Avant 1960, il était encore possible d'envisager l'art comme appartenant à l'une ou l'autre de deux grandes catégories : la peinture et la sculpture. En effet, même si les collages et la photographie avaient déjà fait leur apparition dans l'univers des arts visuels, cette classification simpliste persistait. Après 1960, un décloisonnement s'opère. Certains artistes continuent de peindre et d'autres de sculpter, mais le champ d'activités s'agrandit.

De nouveaux outils de travail voient leur apparition, qu'on pense au rouleau avec l'américain Barnett Newman (1905-1970) ou bien au corps humain comme tel, avec Yves Klein et son Body Art (1928-1962). Plusieurs nouveaux matériaux s'intègrent à des médiums plus traditionnels : les *combines paintings* de Robert Rauschenberg (1925-) comme *Monogram*, composée d'une chèvre empaillée entourée d'un vieux pneu ; ou bien les compressions de voitures de César (1921-1998). Également, de nouvelles voies d'expression apparaissent avec les performances et les happenings. Ainsi, les artistes jouissent d'une liberté quasi-totale dans le choix du médium ou de la technique pour exprimer leur propos.



Robert Rauschenberg, *Monogram*, 1959.
Chèvre empaillée, pneu, peinture et collage sur toile.

Ce que l'on remarque avec l'art d'aujourd'hui, c'est la profusion des styles, formes, pratiques et démarches. La lumière, le son, l'écriture, les arts médiatiques et plusieurs autres éléments font désormais partie des arts visuels. Mais on ne peut pour autant qualifier cette effervescence de « chaotique ». En effet, l'étude de la création artistique des quarante dernières années révèle des thèmes et des courants majeurs, qu'on pense au Pop Art, au Minimalisme, au Land Art, à l'installation, etc. Ces courants ont permis de reconnaître que la signification d'une œuvre d'art n'est pas nécessairement intrinsèque à l'œuvre, mais le plus souvent le produit du contexte dans lequel elle existe. Ce contexte est tout autant social et politique que formel, et les questions d'identité, à la fois culturelle et personnelle, sont devenues centrales à l'art dès les années 70. Les théories psychanalytiques, philosophiques et d'autres formes de théories culturelles servent parfois de liant thématique. Même si la peinture est revenue en force dans les années 80, l'expérimentation des techniques et médiums s'est poursuivie dans les années 90, teintée par le multiculturalisme et l'essor des nouveaux médias.

Aujourd'hui, la distinction entre l'art et le quotidien a progressivement perdu de sa pertinence : penser qu'il existe une différence importante entre ces deux termes n'a presque plus de sens...

¹ Réflexion inspirée du livre *L'Art depuis 1960*, de Michael Archer, collection L'Univers de l'art des éditions Thames & Hudson, 2002.